

Sainte Marie Mère de Dieu - A

Sainte-Anne, le 1^{er} janvier 2011

Lectures : *Nb, 6, 22-27*
 Ga 4, 4-7
 Lc 2, 16-21

Frères et Sœurs,

En ce premier jour de l'année, l'Église, dans sa sagesse, nous propose de nous tourner vers la Vierge Marie que nous célébrons tout simplement, si l'on peut dire, comme Mère de Dieu.

Jésus nous l'a donnée pour Mère, alors comme ses enfants, levons les yeux vers elle. Sa seule présence nous rassure, son sourire nous dit toute sa tendresse et nous lisons dans son regard tout son amour pour nous.

Dans cet esprit, dans cette attitude que sainte Thérèse de Lisieux laisse chanter son cœur :

*Oh ! je voudrais chanter, Marie, pourquoi je t'aime
Pourquoi ton nom si doux fait tressaillir mon cœur
Et pourquoi la pensée de ta grandeur suprême
Ne saurait à mon âme inspirer de frayeur.
Si je te contemplais dans ta sublime gloire
Et surpassant l'éclat de tous les bienheureux
Que je suis ton enfant je ne pourrais le croire
Ô Marie, devant toi, je baisserais les yeux !...*

*Il faut pour qu'un enfant puisse chérir sa mère
Qu'elle pleure avec lui, partage ses douleurs
Ô ma Mère chérie, sur la rive étrangère
Pour m'attirer à toi, que tu versas de pleurs ...
En méditant ta vie dans le saint Évangile
J'ose te regarder et m'approcher de toi
Me croire ton enfant ne m'est pas difficile
Car je te vois mortelle et souffrant comme moi...*

Au fil des strophes bien des mystères sont évoqués avec simplicité et profondeur.

*Oh ! je t'aime, Marie, te disant la servante
Du Dieu que tu ravis par ton humilité
Cette vertu cachée te rend toute-puissante
Elle attire en ton cœur la Sainte Trinité
Alors l'Esprit d'Amour te couvrant de son ombre
Le Fils égal au Père en toi s'est incarné...
De ses frères pécheurs bien grands sera le nombre*

Puisqu'on doit l'appeler : Jésus, ton premier-né !...

*Ô Mère bien-aimée, malgré ma petitesse
Comme toi je possède en moi Le Tout-Puissant
Mais je ne tremble pas en voyant ma faiblesse :
Le trésor de la Mère appartient à l'enfant
Et je suis ton enfant, ô ma Mère chérie
Tes vertus, ton amour, ne sont-ils pas à moi ?
Aussi lorsqu'en mon cœur descend la blanche Hostie
Jésus, ton Doux Agneau, croit reposer en toi !...*

*Puisque le Roi des Cieux a voulu que sa Mère
Soit plongée dans la nuit, dans l'angoisse du cœur;
Marie, c'est donc un bien de souffrir sur la terre ?
Oui souffrir en aimant, c'est le plus pur bonheur !...
Tout ce qu'il m'a donné, Jésus peut le reprendre
Dis-lui de ne jamais se gêner avec moi...
Il peut bien se cacher, je consens à l'attendre
Jusqu'au jour sans couchant ou s'éteindra ma foi...*

*En attendant le Ciel, ô ma Mère chérie,
Je veux vivre avec toi, te suivre chaque jour
Mère, en te contemplant, je me plonge ravie
Découvrant dans ton cœur des abîmes d'amour.
Ton regard maternel bannit toutes mes craintes
Il m'apprend à pleurer, il m'apprend à jouir.
Au lieu de mépriser les joies pures et saintes
Tu veux les partager, tu daignes les bénir.*

Sous le regard et la protection de Marie, voilà comment nous sommes invités à vivre tous les jours de l'année, dans la simplicité, l'abandon, la confiance ; Marie qui non seulement nous conduit mais nous donne son Fils Jésus.

Avec l'aide de Marie, et c'est ce que je vous souhaite, que le Christ vive au-dedans de nous, que le Christ vive en chacun de nous, et que nous apprenions, comme « le disciple que Jésus aimait », à demeurer sur la poitrine du Seigneur. Amen.